

**DÉCOLLAGE**

(français, anglais)

Jean Martin (Raven)  
21 x 25 cm  
128 pages  
Édition Artmart, 2014  
Artmart70@hotmail.com



Sous le titre *Décollage*, le livre que signe Jean Martin (Raven) fait office de portfolio de l'artiste. Il explique sa méthode fondée sur la récupération d'affiches urbaines qu'il avoue arracher la nuit. Dans son atelier, il les colle les unes sur les autres et les transforme ensuite par grattage, décollage; il les gratifie enfin de graffitis. De ces opérations subsistent des restes d'images, des bouts de phrases, des mots entiers ou tronqués. Ces ensembles transmettent donc des messages et des sensations évidemment différents de leur intention première.

L'artiste se réclame de l'esprit qui a animé le groupe Nouveau réalisme dirigé en France, entre 1960 et 1970, par Pierre Restany et Yves Klein.

Il se dégage des décollages de Jean Martin (Raven) une violence criarde (comme le coassement d'un corbeau) qui exprime l'indignation que soulèvent chez l'artiste les criantes injustices sociales. Il décline en six sections des reproductions de ses œuvres: Décollage, Sérigraphie, Pop média, Portraits, Politique, Marque de commerce. L'ouvrage s'achève sur la liste des expositions et une bibliographie.

Les images à l'emporte-pièce de Jean Martin (Raven) sont déconcertantes.

**J'ÉTAIS, JE SUIS****PIÈCES À CONVICTION**

Stéphane Najman

Album de photographies  
Préface: Pascal Henrard  
DVD HD  
21 x 29 cm  
138 pages  
Collection «Traces»  
Les Éditions Cayenne  
www.editions-cayenne.com



«Saisir le passage du temps, ce passage qui a laissé des traces sur nos corps», voilà ce que, dans la préface de l'album de 56 portraits intitulé *Pièces à conviction*, déclare avoir voulu réaliser Stéphane Najman. Ces portraits ont tous la particularité de donner deux images du même individu à deux époques de sa vie relativement éloignées l'une de l'autre. La plupart des personnes photographiées ont au moins quarante ans; chacune d'elles tient dans ses mains une photo d'elle-même agrandie qui la montre entre vingt et trente ans. La différence entre «hier et aujourd'hui» saute aux yeux. Stéphane Najman s'est plu à accentuer davantage encore le contraste. Car la plupart du temps, l'image «jeune» est plutôt conventionnelle: il s'agit souvent d'un portrait classique destiné à figurer dans un document officiel (passeport, permis de conduire) ou bien une photo prise lors d'un événement de caractère social (une fête, un voyage).

Stéphane Najman a invité ces «sujets» (sélectionnés à l'improvisiste ou à l'invitation d'amis ou de relations) à poser dans son studio devant un fond blanc. Il a choisi le noir et blanc dont il a subtilement teinté les tirages.



Ainsi ses personnages se découpent avec un léger relief et sont propulsés par la lumière vers l'objectif de l'appareil photo. Cette technique favorise le jeu des postures, souligne l'expressivité du visage (moue, grimace, sourire) et surtout libère la puissance du regard par lequel le sujet interpelle la personne qui le contemple suscitant ainsi chez elle des effets de surprise, d'interrogation, de dialogue, de réflexion intérieure. Ces réactions sont celles que déclenche toute œuvre d'art.

Chacun des duos que met en scène Stéphane Najman s'appréhende comme une trajectoire – celle de la vie – qui surgit et jaillit du passé au présent. Certes, nul ne doute du passage du temps: cette intuition distingue d'ailleurs les humains des autres espèces vivantes. Mais l'art de Stéphane Najman revêt, de plus, le mérite de rendre ce phénomène visuellement (photo/graphiquement) tangible et narratif. Il s'agit d'une

enquête, d'un récit coup de poing qui gagne immédiatement l'adhésion du lecteur conquis par l'imparable vérité des «Pièces à conviction».

Sur une même image cohabite un même personnage à deux moments de sa vie donnant à la fois une idée du temps écoulé et abolissant instantanément ce temps. L'artiste a eu la bonne idée de restituer un peu de ce temps en adjoignant à ses portraits des commentaires, souvent sous forme de récits, qu'ont accepté de livrer certains de ses personnages. Voici donc un album qu'on ne se lassera jamais de scruter attentivement pour s'y découvrir soi-même au détour de chaque page et dans chaque image face au visage et aux gestes d'inconnus recrutés au hasard de rencontres par un photographe inspiré. Serait-il exagéré de décréter que la portée de ces *Pièces à conviction* est universelle? BL

